3e année — Ottawa et Hull, 27 Octobre 1883 — No. 255

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année 4.00
Edition hebdomadaire, par an 1.00
(*Invariablement payable d'avance.*)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU : No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne 0.10
Autres insertions, par ligne, tous les 0.0
" 3 fois par s 0.0
" 2 ..... 0.0
" 1 " 0.0
A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

LES

Canadiens DE l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire $2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, -- Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefèbvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, —fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B Ménard—fondateur de Galveston, Texas,—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.
A VENDRE PAR

E. G. LAVERDURE

— AU —
Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux ; soit pour pose de fournaises à air chaux, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

T ES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
30 mars 1883

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

DU

Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL
CONTRE LA
Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX. 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883. 1an

LA

VALERIA

POMMADE

SANS ÉGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

☞ *ARGENT A PRETER* ☜

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE
VOIE COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 22 Oct 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.35 a.m.	11.45 a.m.
4.55 p.m.	8.30 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
9.10 a.m.	12.40 p.m.
4.40 p.m.	7.33 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne prétend pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le comfort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Cassleman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

Ottawa, 22 oct. 1883. 1an.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les pique-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération

532 ET 534, RUE SUSSEX,
J. BOYDEN.

Ottawa, 7 décembre 1882. 1a

A LA PORTE DU PARADIS

Ils avaient vécu ensemble une vie de misère, de chagrins et d'humiliation, et lorsque, à bout de forces, l'homme s'étendit sur son pauvre grabat pour ne plus se relever, la femme, à qui venait à manquer son dernier appui, ne se sentant plus capable de poursuivre seule sa route, s'était à son tour couchée auprès de son vieux compagnon Ainsi ils s'étaient ensemble endormis du dernier sommeil ; ensemble ils s'étaient réveillés sur le chemin de l'autre monde ; ensemble ils avaient comparu devant le tribunal de Dieu ; ensemble ils en sortaient absous, portant à Saint Pierre l'ordre du Maître de leur ouvrir la porte du paradis, et l'on peut s'imaginer s'ils étaient contents.

Mais comme ils se sentaient encore un peu faibles, à la suites des grandes privations qu'ils avaient subies pendant leur séjour en ce bas monde ; un peu fatigués du long trajet qu'il leur avait fallu faire pour monter de la terre jusqu'au ciel ; un peu émus de l'impression qu'ils avaient éprouvée au jugement, et comme d'ailleurs, ils trouvaient fort de leur goût la belle et riche avenue qui conduisait du tribunal de Dieu au paradis, ils ne se pressaient pas beaucoup (sûre qu'ils étaient de leur affaire), pour y arriver plutôt. Le front riant, le sourire aux lèvres, aspirants a pleins poumons le bon air du ciel, et jetant autour d'eux des regards ravis, ils s'avançaient, appuyés doucement l'un sur l'autre, et, tout en marchant, ils causaient.

—Eh bien ! femme, disait l'homme, qu'est-ce que je t'avais toujours dit ? Et comment trouves-tu l'accueil que nous a fait le bon Dieu.

—Ah ! mon homme, reprend-elle, c'est vrai que tu avais raison, et que le bon Dieu nous a bien reçus ! Mais qui l'aurait jamais pensé ? Qui se serait imaginé que nous, plus misérable sur la terre que des chiens, qu'on regardait avec mépris et qu'on fuyait comme la peste, serions accueillis avec de tels honneurs, malgré nos habits tombant en loques et nos soulliers sans semelles

—C'est qu'au ciel, vois-tu, dit l'homme, les choses, comme je l'ai répété cent fois, vont autrement que sur la terre. Et cependant, malgré cela, j'étais quelque peu gêné de ce que, par les trous de mon habit l'on pouvait voir que j'étais sans chemise. Et toi-même, ma pauvre vieille, c'était bien inutilement que tu faisais de ton mieux pour paraître avec avantage devant les saints et les saintes qui entouraient le trône de Dieu. Heureusement personne n'a paru choqué de voir tes jambes.

—Bien au contraire, repartit la femme. As-tu remarqué, mon homme, comme le grand saint Joseph m'a saluée poliment.

—Et toi donc, femme, dit l'homme, as-tu vu comme la bonne sainte Vierge m'a souri ?

—Et les anges, qui nous regardaient comme si nous étions de grands personnages ?

Et le bon Dieu, qui nous a dit : " Soyez les bienvenus, mes chers enfants ! "

—Ah ! mon homme, dit la femme, si les riches, qui nous méprisaient tant jadis, nous voyaient ainsi reçus, quelle drôle de mine ils feraient et que je voudrais la voir !

—Elle serait longue, bien sûr, dit l'homme, car enfin, ils ne peuvent s'attendre à être traités ici comme nous.

—Non, certainement dit la femme ; il ne manquerait plus que cela ! Chacun son tour ; ce n'est que juste.

—Et cependant, ma femme, dit l'homme, combien de fois n'as-tu pas murmuré, en nous voyant condamnés à souffrir, lorsque tant d'autres jouissaient. " Ils ont des belles maisons, disais-tu, de beaux habits et une bonne table, et un bon lit, et des serviteurs, et des servantes, et tout ce qu'ils peuvent désirer. Pourquoi n'avons nous pas notre part de tous ces biens ? Qu'avons nous fait au bon Dieu ? " Tu t'en souviens, n'est-ce pas, femme ?

—Mon homme, dit-elle, à quoi bon rappeler cela ?

—C'est pour te répéter, dit-il, ce que je te rappelais alors, que le bon Dieu est un bon père; qu'il tient une juste balance entre ses enfants, et ceux qui n'ont pas eu leur part de bonheur sur la terre, s'ils n'ont pas mérité de la perdre, l'auront sûrement dans le ciel. Mais tu ne voulais pas m'écouter, femme ; tu semblais ne pas croire à la justice de Dieu.

—Tais-toi donc, mon homme, dit-elle ; si le bon Dieu allait t'entendre ?

—N'aie pas peur, femme ; le bon Dieu est bien trop bon pour te punir de cela maintenant. Tu as eu ta punition sur la terre, en y souffrant d'avantage comme tous les gens peu résignés. Car tu n'était pas résignée ; avoue-le femme, tu ne l'étais pas. Tu n'étais pas même toujours juste. Combien de fois ne m'as-tu pas fait de reproches que je ne méritais point ?

" Si tu avait ceci ou cela, disais-tu, nous n'en serions pas où nous en sommes. "

Moi, j'avais beau te prouver que je ne m'étais pas trouvé à même de faire ni ceci ni cela, et que c'était bien certainement Dieu qui nous voulait dans la peine pour notre plus grand bien avenir. — Pour notre bien avenir ! " disais-tu, en haussant les épaules. Oui, oui, tu les haussais, femme ; tu n'oserais le nier ?

—Mais, encore une fois, mon homme pourquoi chercher ainsi à me mettre dans mon tort ?

(*A suivre.*)

Toujours le même—Pour les meilleurs cigares, repas et liqueurs, le restaurant Iroquois, tenu aux Chaudières, par M. Gratton, n'est pas surpassé. M. Gratton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissement sur un haut pied